

# Lutte de classe

## Faut-il être nostalgique de l'URSS ?

Il ne faut pas confondre les pays limitrophes de la Russie où fut exproprié le capitalisme dans la foulée de la révolution d'Octobre sous l'impulsion du parti bolchevik dirigé par Lénine, et les pays qui intégrèrent l'URSS dans les années 30, alors que le parti bolchevik était dirigé par Staline. S'il s'agissait bien des mêmes pays, les conditions politiques qui prévalaient à chacune de ces deux époques n'étaient plus les mêmes.

Staline n'a pas seulement liquidé physiquement le parti bolchevik et conduit au rétablissement du capitalisme en URSS, par sa politique brutale pour ne pas dire barbare en vers les différentes nationalités et minorités qui composaient l'URSS, il a contribué à entretenir en permanence un sentiment de haine en vers le pouvoir central installé à Moscou et préparé les conditions de l'éclatement de l'URSS en alimentant ces forces centrifuges. Qu'il est voulu faire disparaître par la même occasion ses origines n'était pas non plus étranger à son comportement, mais c'est une autre histoire.

L'URSS s'étant constituée sur les bases de la propriété collective des moyens de production, la restauration du capitalisme devait sonner le glas de cet Etat ouvrier constitué de républiques fédérées et conduire à sa dislocation.

Avant d'en arriver à l'éclatement de l'URSS, c'est le maillon le plus faible du régime stalinien qui allait céder le premier, les pays qui avaient formé le pacte de Varsovie, autrement dit, les pays de l'Est où le capitalisme avait été exproprié suite à l'effondrement de l'Etat bourgeois au cours de la seconde guerre mondiale, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, etc. Voir aussi Yalta et Potsdam.

C'est la Pologne qui inaugura ce processus dès 1981. Dès le départ, les dirigeants polonais issus du régime stalinien ne manifestèrent pas seulement leur intention de se délivrer de la tutelle de Moscou, mais aussi d'en finir avec l'économie planifiée qui selon eux avait conduit le pays à la ruine. En fait, cela préfigurait ce qui attendait l'ensemble des pays satellites de la bureaucratie du Kremlin avant de se propager aux pays qui avaient été intégrés à l'URSS sous forme de républiques sous Staline.

Tous ces pays et toutes ces républiques livrés à la dictature bureaucratique stalinienne pendant des décennies, face à l'incapacité du prolétariat de constituer ou reconstituer son avant-garde sur la base d'un programme révolutionnaire mettant à l'ordre du jour la révolution politique pour chasser la clique au pouvoir, la suite des événements qui ont conduit à la situation actuelle était pour ainsi dire inscrite dans les faits ou quasi-inévitable.

La gestion parasitaire de l'économie planifiée par la bureaucratie stalinienne ne pouvait conduire qu'à se dénouement tragique.

Des camarades ne s'en sont jamais vraiment remis et pourtant il faut bien regarder la réalité en face.

Qu'est-ce qu'ils croient, que si les choses étaient restées telles qu'elles étaient avant les années 80-90, nous serions dans une meilleure situation pour affronter le capitalisme et ses représentants ? C'est à mon avis se faire des illusions, et c'est oublier que le stalinisme ne pouvait conduire à terme qu'à la liquidation de la révolution d'Octobre et au rétablissement du capitalisme. Encore une fois l'analyse fournie par Lénine et Trotsky s'est avérée exact.

Qu'aurait signifié la survivance du régime stalinien en URSS et dans ses satellites, disons sur une période plus longue ? Elle aurait eu plusieurs conséquences. La principale, c'est qu'elle aurait servi de point d'appui à la survivance du stalinisme au sein du mouvement ouvrier international. Pouvait-on le souhaiter camarades, je vous pose la question ?

Aurait-il fallu attendre que la peste se répande pour chercher les moyens de l'éradiquer ou il était préférable de s'y atteler immédiatement ?

Le stalinisme qui avec la complicité du réformisme s'est employé à pourrir le mouvement ouvrier à partir du milieu des années 20, ruiné toute possibilité de changement politique, conduit à l'échec la révolution en Europe, en Asie puis en Amérique Latine, faudrait-il regretter qu'il ne soit plus qu'un cadavre puant ?

Certains s'emploient encore à retarder sa décomposition aux quatre coins du monde ou s'en inspirent, ce qui devrait nous interpeller et nous inquiéter.

Le stalinisme a aussi contribué à diviser puis détruire l'avant-garde qui tentait de se constituer après-guerre, laissant la place quasiment vide, ce qui explique en partie l'offensive et l'arrogance dont fait preuve aujourd'hui la réaction à l'échelle mondiale. Devrait-on regretter cette époque ?

S'il n'est plus minuit dans le siècle et que le crépuscule du stalinisme n'a pas cédé la place à une brillante éclaircie, ce n'est pas en fermant les yeux qu'une lumière jaillira pour éclairer notre combat et nous ouvrir la voie.

Quant à l'amalgame entre communisme et stalinisme, ou la thèse selon laquelle le stalinisme serait issu du bolchevisme, la restauration du capitalisme en Russie qui a coïncidé avec la fin de l'Etat ouvrier d'URSS leur a porté le coup de grâce, elle a permis de démontrer que le stalinisme était étranger au communisme, qu'il en constituait la négation, qu'il était un pure produit du capitalisme et non du socialisme. S'il serait stupide de prétendre que le communisme devait conduire au rétablissement du capitalisme en Russie, il est par contre correct d'affirmer que le stalinisme y a conduit, aussi sûrement que le maoïsme qui en est la copie conforme.

Que le stalinisme ait germé comme un parasite sur l'Etat ouvrier issu de la révolution russe de 1917, c'est un fait qui à lui seul ne suffit pas pour conclure qu'il aurait un lien naturel avec cet Etat ou une origine commune avec la théorie ou le parti qui a été à l'origine de cet Etat ouvrier. Il n'y a que les anticommunistes ou les crétins pour affirmer le contraire. Si le chêne qui se développe n'a pas besoin du champignon qui un jour viendra se greffer sur son écorce, en revanche l'inverse est faux.

Il y en a encore qui pensent peut-être qu'avec le temps les choses auraient pu évoluer autrement. Avec des si on peut échafauder toutes les théories du monde sans aller bien loin. Regardez ce qui se passe en Chine. Je ne suis pas un spécialiste de la Chine, mais je vais tenter un parallèle avec l'URSS.

Contrairement à l'URSS (et ses satellites) qui était embourbé dans la course aux armements avec l'impérialisme américain (principalement), le régime chinois qui n'avait rien à envier au régime en place à Moscou, a développé le capitalisme ces dernières décennies pour se hisser à la seconde place mondiale tout en conservant le type de pouvoir monolithique qui existe depuis 1949. Il faudrait examiner précisément dans quelles conditions, on peut faire valoir son isolement, son fantastique développement démographique... En comparaison, alors que l'URSS couvrait 22 millions de Kms<sup>2</sup> pour 220 millions d'habitants, la Chine s'étend sur 9,6Kms<sup>2</sup> pour une population qui dépasse 1,5 milliards d'habitants, dont plus de 50% d'agriculteurs, on a là peut-être un des éléments clés qui permet de comprendre que les deux pays n'aient pas été logés exactement à la même enseigne.

Dans les deux pays on trouvait exactement le même régime, une dictature bureaucratique, un parti unique au pouvoir qui se revendiquait du socialisme. Alors que l'URSS a dû liquider les vestiges de la révolution russe pour réinstaurer le capitalisme, la Chine s'est engagée dans la même voie depuis la fin des années 80 sans toucher à la structure de l'Etat. En Russie il existe aujourd'hui des partis politiques indépendants ou des embryons de partis, alors qu'en Chine, le parti unique, le PCC continue de régner en maître absolu sur tout le pays, il n'y a pas la moindre trace de démocratisation en Chine et le prolétariat demeure complètement désarmé sur le plan syndical et politique pour faire valoir ses droits, il reste privé des droits d'expression les plus élémentaires.

Au regard de ce qui s'est passé en URSS, les autorités chinoises ont semble-t-il compris qu'elles n'avaient finalement pas le choix si elles ne voulaient pas un jour se retrouver confrontées à la même situation que leurs homologues en URSS, cela leur fut d'autant plus facile d'amorcer un virage à droite que l'histoire de la révolution chinoise était différente de celle de la révolution russe, Mao et le Parti communiste chinois n'étant pas parvenus au pouvoir dans l'intention de donner le pouvoir à la classe ouvrière chinoise et d'instaurer le socialisme, contrairement au parti bolchevik dont s'était l'unique objectif, non, dès le départ, le PCC s'est servi des masses et s'est substitué à elles et il n'a jamais eu l'intention de leur remettre plus tard comme le cours de l'histoire l'a prouvé, tandis que le parti bolchevik devait gouverner provisoirement le temps que les soviets soient en mesure d'assurer la direction du pays, mais il n'en aura finalement pas le temps, puisque un certain nombre de facteurs en Russie et sur le plan international en décideront autrement, ce qui aboutira à empêcher cette perspective politique de se réaliser et favorisera la prise du pouvoir par Staline.

On pourrait aussi mettre en avant le fait que l'industrie s'est surtout développée en Chine sous la direction du PCC, et que la paysannerie a joué un rôle prédominant dans la révolution chinoise, ce qui expliquerait qu'il

puisse revendiquer aussi facilement la direction du développement des forces productives, soit dans le cadre de l'économie planifiée, soit dans le cadre du capitalisme, le prolétariat chinois étant directement passé d'un Etat féodal à un Etat ouvrier contrôlé par le PCC, il n'a pas réellement de point de repère pour comparer les deux systèmes économiques, il serait tenté de soutenir celui qui lui procure le plus d'avantages matériels immédiats du fait qu'il n'a pas encore développé sa conscience de classe...

Il ne faut pas en déduire trop rapidement que les deux systèmes économiques ne seraient plus incompatibles ou qu'ils pourraient exister simultanément dans le même pays, car en Chine, l'économie planifiée et l'économie capitaliste ne concernent pas les mêmes secteurs d'activité, là où existent désormais la production capitaliste, l'économie planifiée n'existe plus ou elle est en voie de disparition. C'est parce qu'il s'agit d'un pays immense et dont la population est gigantesque que l'on peut se méprendre sur son évolution en cours, il faudra ici plus qu'ailleurs du temps pour que des changements profonds se réalisent et davantage encore pour qu'on s'en aperçoive.

Maintenant quand on voit de quelle manière évolue la situation en Chine sans que ne se réalise le moindre changement sur le plan politique pour la classe ouvrière et la paysannerie, pire, elle sert directement les intérêts du capitalisme mondial pour remettre en cause les droits et les acquis de la classe ouvrière dans tous les pays, on est en droit de se dire que plus tôt le régime s'écroulera plus tôt sera le mieux. De toutes manières comme en URSS, la Chine est engagée dans la voie de la restauration du capitalisme et comme il n'existe actuellement aucune force qui permettrait d'inverser le cours des choses, il est inutile encore une fois de se bercer d'illusions.

Je voudrais finir en disant qu'il n'est pas étonnant que les nostalgiques de l'URSS soient les mêmes qui tentent de nous faire croire que le PCF (et le PS) pourrait redevenir un parti ouvrier. Qu'ils se présentent comme les valeureux combattants du stalinisme est le comble et en dit long sur la valeur de leur engagement politique passé. Cela dit tout le monde peut se tromper sincèrement, l'essentiel est de le reconnaître avant qu'il ne soit trop tard.

La question de la nature des régimes en URSS hier et en Chine aujourd'hui nous empoisonne l'existence et divise nos rangs inutilement. Réglons-là une fois pour toute et allons de l'avant.

J'espère que ma contribution favorisera la discussion et aidera à y voir plus clair. Je l'ai rédigée de tête sans le moindre document, je ne suis pas historien ou théoricien, et je n'ai pas le temps de faire des recherches pour rappeler les différentes étapes qui ont marqué l'évolution de l'URSS ou de la Chine au XXe siècle. Je ne prétends donc pas avoir épuisé notre sujet, si vous voulez vous y coller, vos contributions seront les bienvenues.